

Quatrième Siège de Montjoie

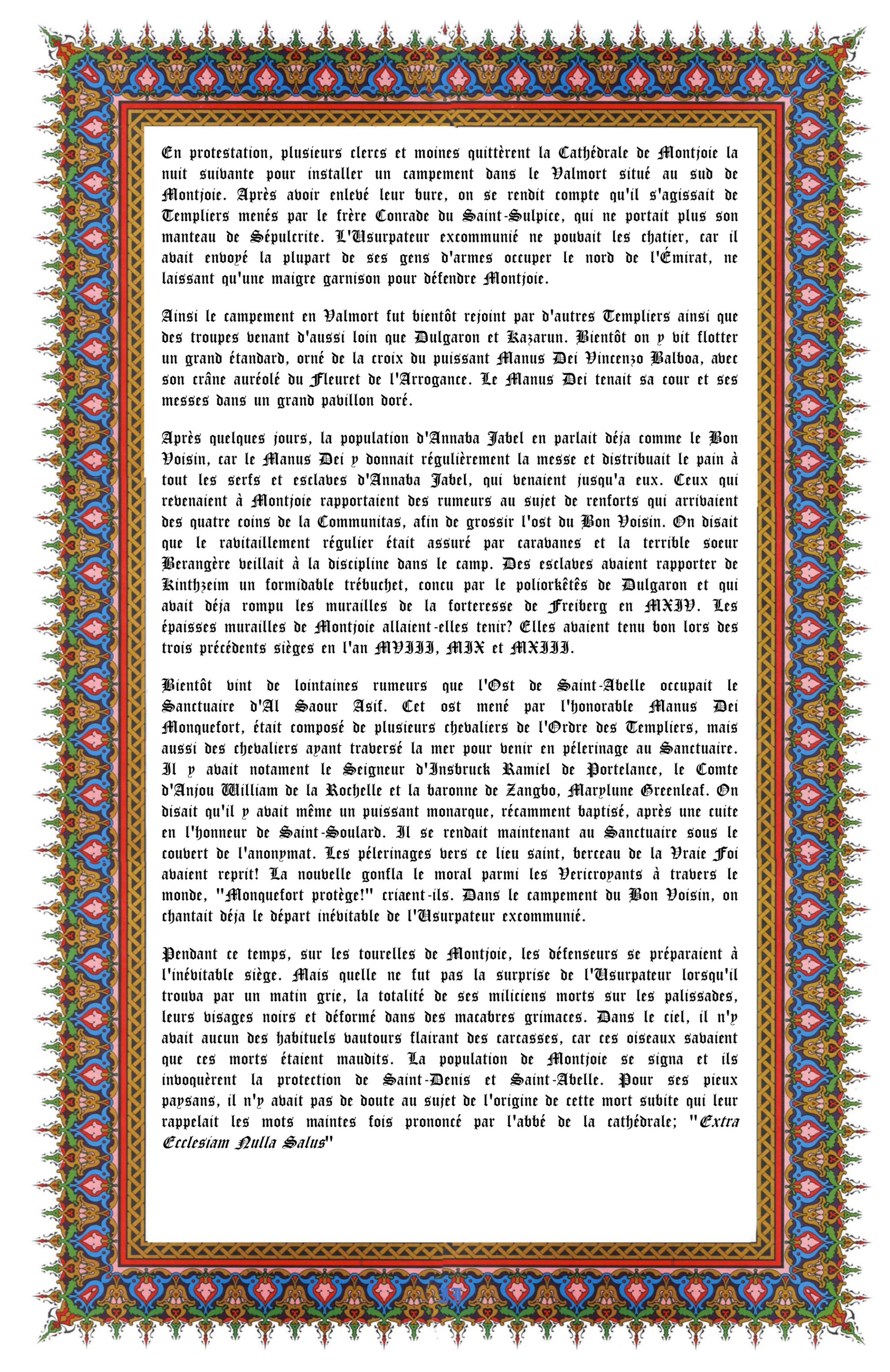
Raconté par Monseigneur Conrade du Saint-Sulpice et Monseigneur Frederic de Monquefort



L'Automne MXXV en Annaba Jabel

L'Usurpateur régnait sur le Krak de Montjoie depuis l'été MXXII. En l'an MXXV, le Conclabe du Saint-Siège avait ordonné au Grand Prieur de l'Ordre du Saint-Sépulcre de rendre Montjoie au Saint-Siège avant la prochaine année. En guise de bonne foi, Monquefort lui avait même rendu la relique du crâne de Saint-Denis qu'il avait amené avec lui lors de la chute de Montjoie. Mais le Grand-Prieur était rongé par l'avarice et la glotonnerie. Ce chevalier déchu, autrefois valeureux, fut excommunié à l'été MXXV pour avoir refusé de rendre cette forteresse au Saint-Siège et pour avoir insulté en plein conclabe les membres du Haut-Clergé et sa Sainteté le Grand Théocrate Adrien IV. Banni de la Communitas, son Ordre dissout, il se terrait avec ses fidèles et des mercenaires derrière les ramparts de Montjoie, sachant que la rétribution de l'Église était inévitable.

Déjà Monseigneur Torieux, l'abbé de la cathédrale de Montjoie, refusait de lui donner la messe et ne prenait que les confessions des paysans et marchands. Cette population de pèlerins tenait déjà rancune à l'Usurpateur de ne pas avoir su les protéger du passage de la comète. Mais de voir leur Seigneur se faire exclure de la Communitas, par une décision unanime du clergé, était pour eux le pire crime qui soit. La charité étant un principe sacré de la Vraie Foi, certaines personnes conseillaient à l'Usurpateur d'abandonner ses titres, de transformer son épée en socle de charrue et de partir à genoux dans le désert, vêtu de sa seule capine, pour éviter la fureur divine. La réponse de l'Usurpateur vint au début de l'hiver, lorsqu'il embrassa les pieds d'un émissaire de la Rédemption afin de devenir leurs bassaux, puis poussé par sa gourmandise, il envoya le gros de ses troupes occuper le Mont-Sableux et la commanderie de Blanchegarde, qui appartenait de juste droit au Duc Agamar Amakir et au Prélat Alphonse de la Défonce.



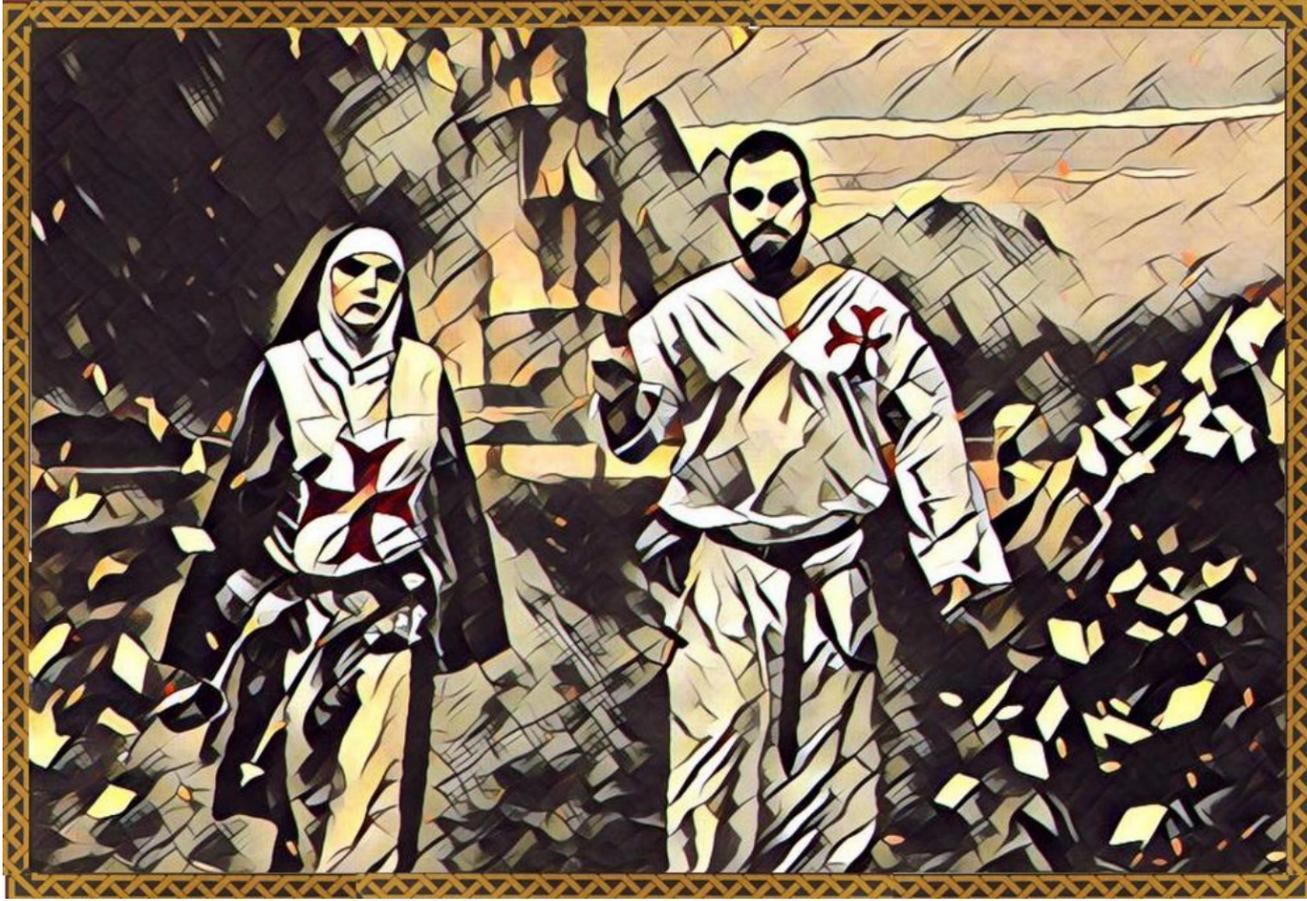
En protestation, plusieurs clercs et moines quittèrent la Cathédrale de Montjoie la nuit suivante pour installer un campement dans le Valmort situé au sud de Montjoie. Après avoir enlevé leur bure, on se rendit compte qu'il s'agissait de Templiers menés par le frère Conrade du Saint-Sulpice, qui ne portait plus son manteau de Sépulcrite. L'Usurpateur excommunié ne pouvait les chatier, car il avait envoyé la plupart de ses gens d'armes occuper le nord de l'Émirat, ne laissant qu'une maigre garnison pour défendre Montjoie.

Ainsi le campement en Valmort fut bientôt rejoint par d'autres Templiers ainsi que des troupes venant d'aussi loin que Dulgaron et Kazarun. Bientôt on y vit flotter un grand étandard, orné de la croix du puissant Manus Dei Vincenzo Balboa, avec son crâne auréolé du Fleuret de l'Arrogance. Le Manus Dei tenait sa cour et ses messes dans un grand pavillon doré.

Après quelques jours, la population d'Annaba Jabel en parlait déjà comme le Bon Voisin, car le Manus Dei y donnait régulièrement la messe et distribuait le pain à tout les serfs et esclaves d'Annaba Jabel, qui venaient jusqu'à eux. Ceux qui revenaient à Montjoie rapportaient des rumeurs au sujet de renforts qui arrivaient des quatre coins de la Communitas, afin de grossir l'ost du Bon Voisin. On disait que le ravitaillement régulier était assuré par carabanes et la terrible soeur Berangère veillait à la discipline dans le camp. Des esclaves avaient rapporté de Kintzheim un formidable trébuchet, conçu par le poliorcète de Dulgaron et qui avait déjà rompu les murailles de la forteresse de Freiberg en MXXV. Les épaisses murailles de Montjoie allaient-elles tenir? Elles avaient tenu bon lors des trois précédents sièges en l'an MVIII, MIX et MXXII.

Bientôt vint de lointaines rumeurs que l'Ost de Saint-Abelle occupait le Sanctuaire d'Al Saour Asif. Cet ost mené par l'honorable Manus Dei Monquefort, était composé de plusieurs chevaliers de l'Ordre des Templiers, mais aussi des chevaliers ayant traversé la mer pour venir en pèlerinage au Sanctuaire. Il y avait notamment le Seigneur d'Insbruck Ramiel de Portelance, le Comte d'Anjou William de la Rochelle et la baronne de Zangbo, Marylune Greenleaf. On disait qu'il y avait même un puissant monarque, récemment baptisé, après une cuite en l'honneur de Saint-Soulard. Il se rendait maintenant au Sanctuaire sous le couvert de l'anonymat. Les pèlerinages vers ce lieu saint, berceau de la Vraie Foi avaient repris! La nouvelle gonfla le moral parmi les Vericroyants à travers le monde, "Monquefort protège!" criaient-ils. Dans le campement du Bon Voisin, on chantait déjà le départ inévitable de l'Usurpateur excommunié.

Pendant ce temps, sur les tourelles de Montjoie, les défenseurs se préparaient à l'inévitable siège. Mais quelle ne fut pas la surprise de l'Usurpateur lorsqu'il trouva par un matin gris, la totalité de ses miliciens morts sur les palissades, leurs visages noirs et déformés dans des macabres grimaces. Dans le ciel, il n'y avait aucun des habituels vautours flairant des carcasses, car ces oiseaux savaient que ces morts étaient maudits. La population de Montjoie se signa et ils invoquèrent la protection de Saint-Denis et Saint-Abelle. Pour ses pieux paysans, il n'y avait pas de doute au sujet de l'origine de cette mort subite qui leur rappelait les mots maintes fois prononcés par l'abbé de la cathédrale; "*Extra Ecclesiam Nulla Salus*"





L'hiber **MXVII** en Annaba Jabel

L'Usurpateur n'avait pas dit son dernier mot. Au courant de l'hiber, il obtint des renforts et du ravitaillement en Montjoie, en prévision du siège et de ses autres manigances démoniaques, dont on ne pouvait qu'imaginer la perfidie. Dans le même temps, l'Ost du Bon Voisin quitta lentement Valmort et vint camper au pied des murailles de Montjoie afin de l'assiéger. Elle trainait avec elle le lourd trébuchet.

Au nord d'Annaba Jabel, les armées de l'Usurpateur occupaient toujours Blanchegarde et Montsableux. Un bon soir, alors que l'armée ducal de l'Usurpateur campait dans les ruines du Prieuré de Blanchegarde, un homme d'église vint se présenter à eux avec des bonnes bouteilles, ainsi qu'une bande de ménestrels et de filles de joies. Il venait faire la fête et discuter disait-il, et la douceur de ses paroles vint à bout des suspicions des sentinelles Sépulcrites. Le prêcheur vint s'asseoir auprès du feu et commença à parler de tout et de rien. Bientôt toute l'armée vint s'assembler autour pour l'écouter et la soirée devint

bientôt le plus gros ribeaudage qu'on n'avait jamais vu sur les rives de la Mer Sombre. Au matin, lorsque les habitants de Blanchegarde sortirent de leurs masures, ils furent stupéfaits de trouver le camp des enbahisseurs abandonné et couvert de bouteilles vides.

Quelques jours plus tard, le même homme mystérieux vint au campement des Sépulcrites occupant Montsableux. Cette fois-ci il était pressé, car il devait prendre un navire pour Carcosa. Il s'approcha d'une sentinelle et lui dit tout souriant; "Mon nom est Edouard Mayol, et j'apporte un message". Puis il chuchota doucement quelque chose à l'oreille de la sentinelle qui devint blême et échappa sa lance. Elle courut aussitôt dans le campement parler à ses supérieurs. Cette nuit-là sur le Montsableux, les chacals d'Al Saour Asif regardèrent stupéfait les troupes de l'Usurpateur prendre leurs effets personnels et s'enfuirent dans le désert en criant qu'ils devaient sauver leurs âmes.

Lorsqu'il apprit la nouvelle de la désertion de ses troupes en Montsableux et en Blanchegarde, on dit que l'Usurpateur entra dans une vive colère. De plus, cette mystérieuse peste qui affectait la garnison de Montjoie continuait de faire ses ravages. Au début, la population de Montjoie était terrifiée que l'Unique les punissait de tolérer un si malfaisant Emir, mais ils se rendirent compte que le mal n'affectait que les troupes du Saint-Sépulcre. La malédiction divine ne touchait que les fidèles de l'Usurpateur. Les symptômes apparaissaient toujours comme une puissante diarrhée, qui vous oubliait les entrailles, tel un Gaurydrim défonçant une porte. Elle se terminait toujours par une mort atroce.

Et puis bientôt s'ajouta à leur calvère des chants provenant du campement du Bon Voisin de l'autre côté des murs. Une chorale de sœurs et de frères, amenée par bateaux depuis les Terres du Centre, entonnait chaque nuit des Requiem en latin. L'écho de ces chants rédempteurs résonnait contre les murailles de Montjoie. Les premières nuits, la garnison fut impassible. Mais bientôt, plusieurs d'entre eux furent touchés par ces chants qui les appelaient à se repentir. Et chaque nuit les désertions étaient de plus en plus nombreuses. Ils venaient par centaine en rampant les genoux en sang jusqu'au camp des assiégeurs. Arrivé aux pieds du Manus Dei Monquefort, ils pleurnichant et demandaient pardon. Magnanime, le puissant Manus Dei les foudroyait du regard. Le Monseigneur leur tendait sa bague qu'ils baisaient dévotement, et puis il les renvoyait chez eux sans armes. Bientôt, il ne restait sur les murailles que les plus biles et corrompu mercenaires impies, engagés par l'usurpateur excommunié ainsi que ses plus fidèles dévots. Pour ces derniers, l'Usurpateur leur avait fondu des cierges dans leurs oreilles, afin de les rendre insensible aux chants rédempteurs.

Quel cruel personnage

Mais avec leurs oreilles ainsi bouchées, certains mercenaires n'entendirent pas l'alerte un bon matin, lorsque le trébuchet du Bon Voisin lança un gros roc amené par des esclaves depuis les ruines de Valmort. Le rocher fracassa un chemin de ronde, emportant dans sa chute plusieurs mercenaires.

L'issue du siège était inévitable. Tous attendaient la reddition de l'Usurpateur ou une sortie à la tête de ses troupes, dans un ultime barroud.



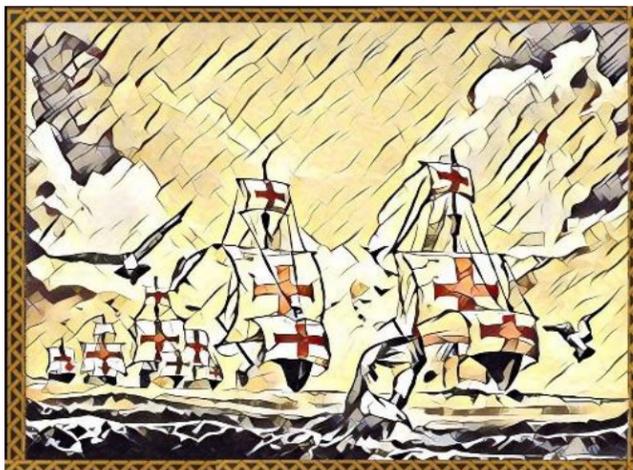
Le Printemps MXXII en Annaba Jabel

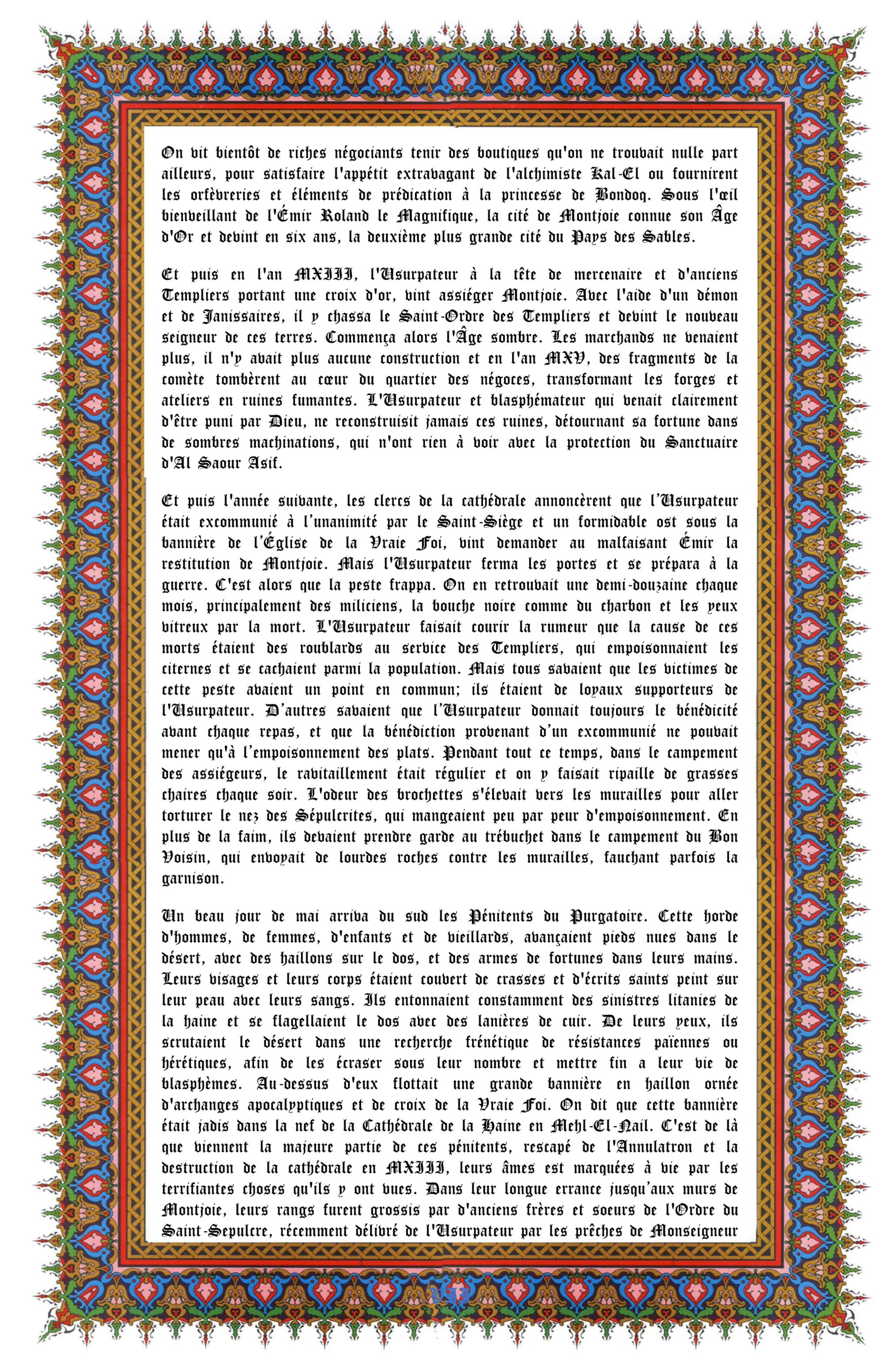
Pour mieux comprendre le siège de Montjoie, il importe de regarder le passé.

Au début, il n'y avait que de maigres pâturages coincés entre le désert d'Al Saour Asif et les rivages de la Mer Sombre. Puis en l'an MXXII arriva ces étrangers venus de par la mer, portant des toges blanches à croix rouges et prêchant le message de la Vraie Foi par la parole ou par les armes.

Avec la bénédiction de sa Grandeur, le Magnanime, Sultan Nakkam Hossan, Souverain Suprême des Terres du Levant et Grand protecteur de ses Sujets, les moines à toges blanches construisirent une abbaye fortifiée qu'ils nommèrent Montjoie et le bruit courut qu'ils préparaient de grandes guerres. En quelques mois, les tribus de bergers et les pêcheurs de la Mer Sombre se convertirent à la religion de ceux qui les défendait contre les raides de Saours.

Bientôt arriva des artisans des quatre coins du Pays des sables, et sous la supervision bien vaillante de ces hommes aux blancs manteaux, ils construisirent des forges, des ateliers et un comptoir commercial sous l'égide de la guilde des Marchands de Sables. Ils firent fortune avec les pèlerins qui venaient à Montjoie, mais surtout avec les quatre croisades qui s'assemblèrent ici avant de partir faire la guerre au Sanctuaire d'Al Saour Asif ou contre l'émir de Tessali-El-Nail.





On vit bientôt de riches négociants tenir des boutiques qu'on ne trouvaient nulle part ailleurs, pour satisfaire l'appétit extravagant de l'alchimiste Kal-El ou fournirent les orfèbres et éléments de prédication à la princesse de Bondog. Sous l'œil bienveillant de l'Émir Roland le Magnifique, la cité de Montjoie connut son Âge d'Or et devint en six ans, la deuxième plus grande cité du Pays des Sables.

Et puis en l'an MXXII, l'Usurpateur à la tête de mercenaire et d'anciens Templiers portant une croix d'or, vint assiéger Montjoie. Avec l'aide d'un démon et de Janissaires, il y chassa le Saint-Ordre des Templiers et devint le nouveau seigneur de ces terres. Commença alors l'Âge sombre. Les marchands ne venaient plus, il n'y avait plus aucune construction et en l'an MXXV, des fragments de la comète tombèrent au cœur du quartier des négoce, transformant les forges et ateliers en ruines fumantes. L'Usurpateur et blasphémateur qui venait clairement d'être puni par Dieu, ne reconstruisit jamais ces ruines, détournant sa fortune dans de sombres machinations, qui n'ont rien à voir avec la protection du Sanctuaire d'Al Saour Asif.

Et puis l'année suivante, les clercs de la cathédrale annoncèrent que l'Usurpateur était excommunié à l'unanimité par le Saint-Siège et un formidable ost sous la bannière de l'Église de la Vraie Foi, vint demander au malfaisant Émir la restitution de Montjoie. Mais l'Usurpateur ferma les portes et se prépara à la guerre. C'est alors que la peste frappa. On en retrouvait une demi-douzaine chaque mois, principalement des miliciens, la bouche noire comme du charbon et les yeux vitreux par la mort. L'Usurpateur faisait courir la rumeur que la cause de ces morts étaient des roublards au service des Templiers, qui empoisonnaient les citernes et se cachaient parmi la population. Mais tous savaient que les victimes de cette peste avaient un point en commun; ils étaient de loyaux supporters de l'Usurpateur. D'autres savaient que l'Usurpateur donnait toujours le bénédicité avant chaque repas, et que la bénédiction provenant d'un excommunié ne pouvait mener qu'à l'empoisonnement des plats. Pendant tout ce temps, dans le campement des assiégeurs, le ravalement était régulier et on y faisait ripaille de grasses chaires chaque soir. L'odeur des brochettes s'élevait vers les murailles pour aller torturer le nez des Sépulcrites, qui mangeaient peu par peur d'empoisonnement. En plus de la faim, ils devaient prendre garde au trébuchet dans le campement du Bon Voisin, qui envoyait de lourdes roches contre les murailles, fauchant parfois la garnison.

Un beau jour de mai arriva du sud les Pénitents du Purgatoire. Cette horde d'hommes, de femmes, d'enfants et de vieillards, avançaient pieds nus dans le désert, avec des haillons sur le dos, et des armes de fortune dans leurs mains. Leurs visages et leurs corps étaient couverts de crasses et d'écrits saints peints sur leur peau avec leurs sangs. Ils entonnaient constamment des sinistres litanies de la haine et se flagellaient le dos avec des lanières de cuir. De leurs yeux, ils scrutaient le désert dans une recherche frénétique de résistances païennes ou hérétiques, afin de les écraser sous leur nombre et mettre fin à leur vie de blasphèmes. Au-dessus d'eux flottait une grande bannière en haillon ornée d'archanges apocalyptiques et de croix de la Vraie Foi. On dit que cette bannière était jadis dans la nef de la Cathédrale de la Haine en Mehl-El-Pail. C'est de là que viennent la majeure partie de ces pénitents, rescapés de l'Annulatron et la destruction de la cathédrale en MXXII, leurs âmes est marquées à vie par les terrifiantes choses qu'ils y ont vues. Dans leur longue errance jusqu'aux murs de Montjoie, leurs rangs furent grossis par d'anciens frères et sœurs de l'Ordre du Saint-Sépulcre, récemment délivrés de l'Usurpateur par les prêches de Monseigneur

Edouard de Mayol. Cette horde turbulente et tapageuse avait renoncé au monde du siècle pour mourir en martyr afin de racheter leurs fautes. Les voilà dans le campement du Bon Voisin afin d'y mendier du pain et de l'eau et réclamer qu'on leur livre des hérétiques à brûler. Monseigneur Manus Dei Jean Beaudoin s'est entretenu seul avec eux et le lendemain, ils vinrent en renfort grossir l'armée des assiégeurs.

L'été MXXVII dans la cité des sables

Vers la fin de l'été, Arzgul, Grand Vizir et Seigneur de Kadidja, convoqua un conseil des Émir et autres notables afin de traiter des affaires pressantes. L'Usurpateur qui était aussi Émir d'Annaba Jabel fut questionné par Semirage, Vizir de l'occulte et maîtresse du Fief de Doosefendee, qui l'accusait d'avoir participé autrefois à l'ouverture de l'urne contenant l'esprit d'Isphet. L'Usurpateur fut choqué de ces allégations et lui répondit que c'était des médisances provenant des Templiers. C'est alors qu'arriva Sir Roland, Prince de Bondonq. En le voyant, l'Usurpateur vint rouge de colère et l'insultant abondamment en le pointant du doigt et en exigeant qu'il quitte le Conseil sur-le-champ. Puis il s'avança vers lui en toute insolence, dégainant sa grande épée et porta un grand coup au Prince de Bondonq, qui s'effondra au sol sans avoir eu le temps de répondre quoi que ce soit.

En plein Conseil, l'Usurpateur avait rompu le pacte du vin et terrassé un membre du Conseil des Sables. Le Grand Vizir Arzgul se leva, outré de cette violation du pacte et ordonna l'expulsion immédiate de l'Usurpateur. Ce dernier, escorté vers la sortie, ne put que protester, en invoquant en vain le nom du Sultan. Il fut ainsi banni du Conseil des sables pour ses actes indignes.

Puis le Grand Vizir, ordonna aux membres du Conseil de ne pas porter assistance à l'Usurpateur dans le siège de Montjoie et offrit dix dinars de ses coffres personnels à toute personne qui irait rejoindre l'Ost du Bon Voisin pour écraser le paria!

Le Baroud pour Montjoie

Nous avons appris qu'il restait peu de monde dans les rangs de l'Usurpateur et que Arrgg, Vizir du sultanat et Baron de Matidja-al Chalef avait enrôlé des mercenaires pour supporter la défense de l'Usurpateur. Ainsi, des navires venant des Terres du Centre débarquèrent sans surprise, les excommuniés de Monfort, Marmara et d'Hullsbourg ainsi que des contingents de la Rédemption et du Ragnarok. De plus, un groupe de combattants de Ferrata Fidelis avait été contraint par un serment maléfique de se battre au côté des hérétiques. Ils venaient tous prêter main-forte à l'Usurpateur.

Mais d'autres guildes païennes qui ne ratent pourtant jamais une guerre, marquaient cet ost par leur absence. Dans les rangs des mercenaires de l'Usurpateur, il n'y avait nulle trace des Hellequins, du Pheonix ou des bassaux de l'Empire. Plus tard, le monde apprit que Monseigneur de Monquefort était passé à la cour des Hellequins et du Pheonix afin qu'ils ne se mêlent pas de ce conflit. Il en avait fait de même avec d'autres guildes, et lorsque les émissaires de l'Usurpateur étaient passés ensuite pour engager leur service, ils avaient rencontré des portes closes ou des regards indifférents à leur cause. Par ses habiles manœuvres, le Puissant Manus Dei et Maître du Temple, avait obtenu la neutralité de plusieurs guildes puissantes. La conquête de Montjoie coûtait cher au Saint-

Siège, mais la trahison de l'Usurpateur envers le Saint-Siège allait lui coûter encore plus cher et la défaite.

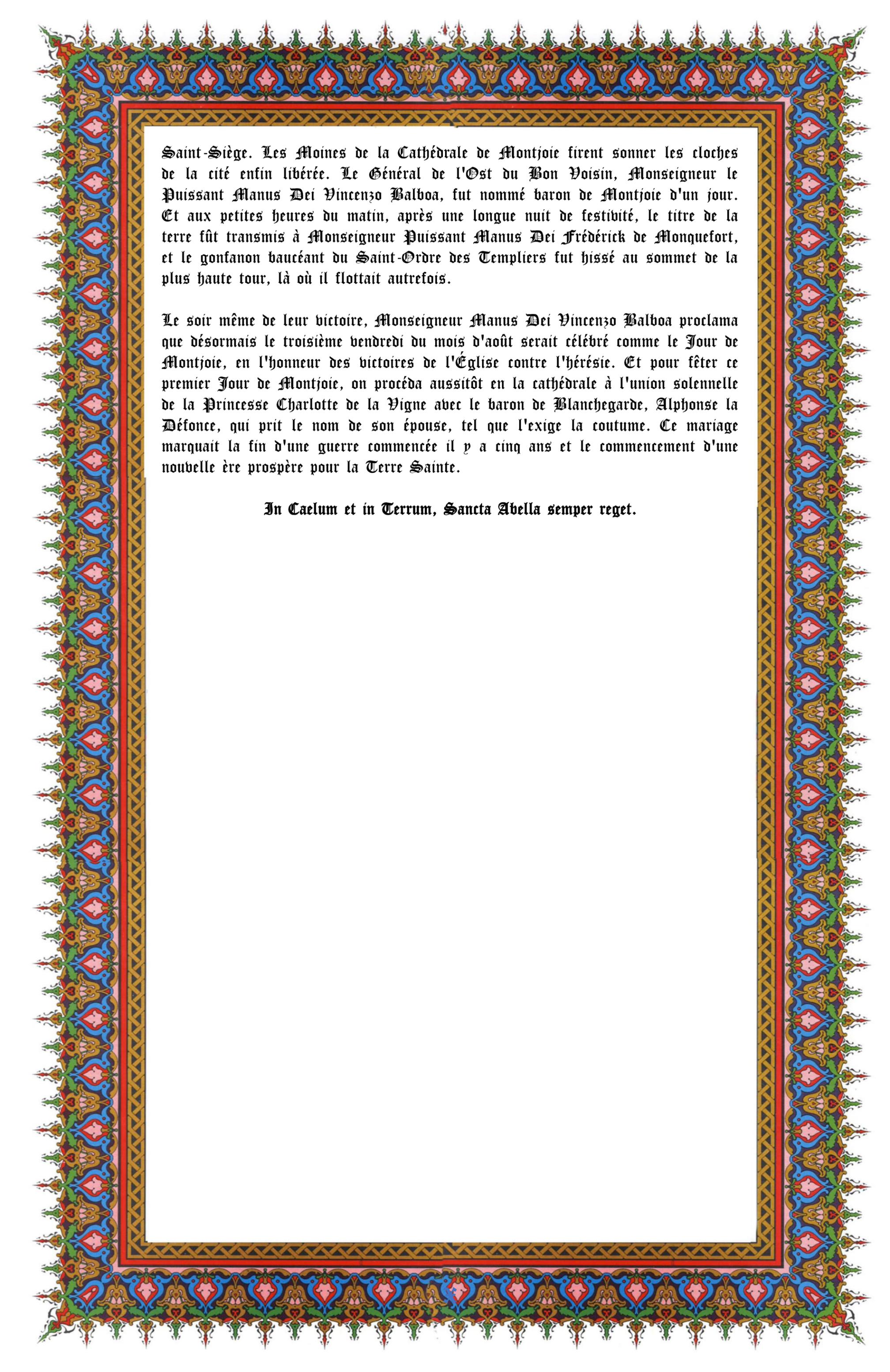
Ainsi, au dix huitièmes jours d'août de l'an de grâce MXXIII, lassé par un siège qu'il était en train de perdre, l'Usurpateur ordonna à ses troupes de faire une ultime sortie afin de décider le sort de Montjoie par l'ordalie d'un baroud. L'ost de l'Usurpateur vint ainsi affronter l'Ost du Bon Voisin dans les collines boisées au sud des tourelles de Montjoie.

Au courant du mois, l'Ost du Bon Voisin avait reçu ses renforts des Terres du Centre et des Terres du Sud. Venant de Kazarun et Dulgaron, il y avait la Garde Rouge et le Fleuret de l'Arrogance. Venant d'Arganne, le Saint-Ordre du Poing de fer, l'Ordre du Lion et l'Ost du Saint-Reliquaire. Du Pays de Kafé venait Nemesis, les Gaurydrims, le Lys d'Argent et le Saint-Ordre du Vinier. La cour princière des terres du Sud était aussi représentée par les dix chevaliers du royaume. Des navires en provenance du jeune royaume Carcosa avaient débarqué des troupes des Très Sainte-Vinière, des Mayols, des Archibistes, des Cordélianes ainsi que des mercenaires païens, tels que les Terribles Serpents à Sonnettes des Sept Mers du Sud-Sud-Est, Salmarak, l'Ordo Cerbi et la Meute. Finalement, Uzgurl Grand Vizir et Seigneur de Kadidja, avait envoyé l'élite de ces combattants et du conseil de la cité des Sables pour affronter l'Usurpateur au côté de l'Ost du bon voisin.



Malgré toute la vilénie des païens et des hérétiques, cet affrontement fut remarquablement courtois! Cette bataille dura une bonne heure, mais l'Ost du Bon Voisin sous l'oeil bienveillant de la grâce Divine était supérieur en morale et en tactique et ne fut débordé qu'une seule fois. Les troupes de la Vraie Foi prirent les points stratégiques très rapidement. Le clergé avait mobilisé une vingtaine de prêtres ou porteurs de reliques, et leurs litanies de guérison firent en sorte que la Vraie Foi avait peu de pertes, malgré les assauts répétés, mais en vain des troupes de l'Usurpateur. À chacune de leur contre-attaque, ils se heurtaient toujours au même mur de lances ferrées tenu par des guerriers fanatisés par leur foi et gardé en vie par les prières du clergé.

L'ost de l'Usurpateur fut ainsi chassé des environs des murailles de Montjoie et la ville sainte était désormais ouverte aux croisés du Saint-Siège, qui s'y engouffrèrent par la grande porte, sous les acclamations de la population. Les étendards à croix d'or furent tous abattus et on les remplaça par des bannières du



Saint-Siège. Les Moines de la Cathédrale de Montjoie firent sonner les cloches de la cité enfin libérée. Le Général de l'Ost du Bon Voisin, Monseigneur le Puissant Manus Dei Vincenzo Balboa, fut nommé baron de Montjoie d'un jour. Et aux petites heures du matin, après une longue nuit de festivité, le titre de la terre fût transmis à Monseigneur Puissant Manus Dei Frédérick de Monquefort, et le gonfanon baucéant du Saint-Ordre des Templiers fut hissé au sommet de la plus haute tour, là où il flottait autrefois.

Le soir même de leur victoire, Monseigneur Manus Dei Vincenzo Balboa proclama que désormais le troisième vendredi du mois d'août serait célébré comme le Jour de Montjoie, en l'honneur des victoires de l'Église contre l'hérésie. Et pour fêter ce premier Jour de Montjoie, on procéda aussitôt en la cathédrale à l'union solennelle de la Princesse Charlotte de la Vigne avec le baron de Blanchegarde, Alphonse la Défonce, qui prit le nom de son épouse, tel que l'exige la coutume. Ce mariage marquait la fin d'une guerre commencée il y a cinq ans et le commencement d'une nouvelle ère prospère pour la Terre Sainte.

In Caelum et in Terrum, Sancta Abella semper reget.